

Qui aurait pu croire que nous serions un jour contraints de célébrer Pâques sans nous rassembler ?

Qui aurait envisagé que nous ne pourrions nous saluer que de loin, alors qu'en temps normal le seul refus de serrer une main serait presque considéré comme une déclaration de guerre ?

Ce qu'aucun régime autoritaire ne peut imposer, un «simple» virus l'a fait. Une personne âgée de la paroisse disait même ceci: «Pendant la guerre, nous avions peur de l'occupant, bien sûr; mais, au moins, il ne nous empêchait pas d'aller à la messe !»

Les choses nous manquent à ce point que nous prenons conscience, plus que jamais, d'un aspect fondamental de notre condition: Nous sommes des êtres rituels.

Comment vivre, alors, cette absence forcée des rites quotidiens de la vie et de la foi ?

Il y a, bien sûr, ces rites de substitution que nous inventons : Au début des consignes de précautions, par exemple, on voyait fleurir d'autres manières de se dire bonjour, pied contre pied, coude contre coude... Il y a aussi ces initiatives ô combien heureuses, telle celle de ce comédien parisien: Après les applaudissements de 20h (tiens, un autre rite), il a imaginé ce jeu sur le modèle de «question pour un champion»; Le concept, qui fait le buzz sur la toile, s'appelle désormais «question pour un balcon». L'animateur, micro en main, fait participer tous les voisins. Un véritable régal de convivialité, une explosion de bonne humeur collective !

Quant à nos rites religieux, on découvre aussi des propositions innovantes, principalement sur Internet. Etonnantes messes, sur les réseaux, où le prêtre est seul à l'autel alors que les frontières paroissiales sont dépassées...

Pour intéressantes que puissent être ces propositions, elles demeurent un palliatif, puisque seul celui qui préside «consomme» le pain partagé, les autres devant se «contenter» de la «communion de désir»...

Je vous propose, pour ma part, de trouver du sens à ce jeûne imprévu. C'est peut être osé, mais toute précaution annoncée, je suggère que l'on puisse vivre cette absence de messe comme une anticipation du ciel. Car au ciel, il n'y aura plus la messe, mais ce qu'elle signifie: Nous serons au festin des noces dont le rite eucharistique n'est que l'avant goût.

Et d'ailleurs, nos communions dominicales, même lorsque nous recevons le pain consacré, devraient être forcément des «communions de désir», puisque nous sommes encore sur la terre, tendus vers l'au-delà de tout !

Privés du rite eucharistique, nous le sommes, soit... Aucun virus ne parviendra cependant à nous priver de l'Eucharistie: Car si nous demeurons dans l'action de grâce et le partage, si nous savons nous émerveiller de ce qui nous laissait froids jusqu'à présent, et si la situation nous convoque au souci des autres, alors oui, nous vivrons l'Eucharistie, avec ou sans rite !

Que cette Semaine Sainte 2020 soit une «Messe sur le monde» où les cœurs unanimes des croyants confinés se sentiront tendus vers l'absolue liberté et l'Amour sans mesure !

P. Hervé Rème



## ***Quelques infos***

**N'oublions pas les catéchumènes... et nommons-les devant le Seigneur :**

***Michaël, Léa, Cynthia, Laura, Emmanuelle, Emma et Tony, Michel***

**Des liens utiles :**

**Le site du diocèse de Nîmes, avec propositions et réflexions pour la semaine Sainte :**

<https://www.nimes-catholique.fr/>

**Pour vivre les célébrations avec la Communauté des carmes de Toulouse :**

<http://carmestoulouse.org/>

*(Aller sur «offices diffusés en direct» puis sur « visionner messe diffusée en direct»)*

## ***La méditation d'un paroissien de chez nous...***

### ***Pâques au Coronavirus***

*En hébreu, pâque-pessah signifie  
« passage » et dans la tradition judéo-  
chrétienne, le grand récit mythique du  
« passage de la mer rouge » par lequel le  
peuple hébreu s'échappe de l'esclavage  
qu'il subissait en Égypte, est dit  
« fondateur » car synonyme de libération.  
C'est ainsi qu'est née et a été reprise  
dans les évangiles l'idée que l'homme  
pouvait être « libéré » de ce qui le  
contraint, parfois par une simple »  
Parole «*

*« Zachée, descends vite de ton arbre, car il me faut aujourd'hui  
demeurer chez toi ! » Luc 19,5*

*Ce sera le cas de Zachée, pour qui cela a été une vraie révolution :  
d'homme d'argent, riche, solitaire et un peu renfermé, il est devenu  
homme de partage !*

*« Oui, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai  
fait du tort à quelqu'un, je lui rendrais le quadruple ! » Luc, 19,7*

*Nous aussi, aujourd'hui, confinés, isolés de force dans nos  
situations particulières, serons peut-être « appelés » à descendre dans  
le monde et partager nos biens.*

*Ce virus mondial, pourrait-il devenir pour nous, révélateur de  
quelque chose de nous-mêmes et de nos sociétés remplies de doutes,  
comme une libération imprévue ?*

*« Notre âme, comme un oiseau s'est échappé du filet de  
l'oiseleur ! »*

*Ps 123,7*

*Personnellement, il me semble que jamais cette parole,  
« descends de ton arbre » souvent racontée à des jeunes, ne prend  
autant de sens qu'aujourd'hui, après 70 ans de lectures !  
L'isolement imposé, m'oblige à réfléchir à « qui je suis », seul ou  
avec d'autres ? Seul, fragile, menacé ou menaçant, dépendant des  
autres depuis le fin fond de l'Asie et pourtant, avec d'autres,  
riches de toutes nos vies ?*

*!*

*« Tu t'imagines, me voilà riche, je me suis enrichi et je ne manque  
de rien; Mais tu ne le vois donc pas: c'est toi qui es malheureux,  
pitoyable, pauvre, aveugle et nu ! Achètes chez moi de l'or purifié au  
feu, pour t'enrichir ! »Apocalypse 3,17.*

*Le texte biblique est toujours violent, en vue de nous bousculer !  
Ce temps est-il un moment favorable de discernement, personnel  
et collectif, pour « acheter de l'or » c'est à dire, choisir le meilleur pour  
nous-mêmes ?*

*Nous savons qu'il faudra, un jour, « descendre de nos  
arbres/certitudes » et quitter le poste confortable d'observateur pour  
devenir dans ce monde commun, acteur, indispensable et unique,  
responsable c'est à dire capable de répondre.*

*« La personne est quelqu'un que le monde interroge et qui répond » E/ Mounier*

*Répondre sera une épreuve de vérité, et signifiera alors,  
concrètement, sortir de nos situations privilégiées de comptables ou de  
juges, pour prendre celles d'acteurs à part entière, de citoyens,  
pourquoi pas de prophètes, capables, comme Zachée, de mettre toutes  
nos capacités ou pauvretés, sur la table du commun pour les partager  
et.... changer le monde ?*

*Oui, je crois qu'il s'agira là d'une vraie liberté intérieure à découvrir,  
hors des sentiers battus et opinions toutes faites !*

*« Vous connaîtrez alors la vérité, et la vérité vous fera libres « Jn 8,3.17  
Cette nouvelle liberté serait à la mesure de l'événement pascal à venir :*

*« Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu et que  
l'esprit de Dieu habite est vous ? » 1,Cor.16*

*Marc et Michou Henry-Baudot*